nature des sols extrêmement durs qui ralentit l'avance des machines. En dépit de cela, le « fossé » où doit passer l'A 6 est creusé et, maintenant, on s'affaire à l'aménager. C'est ainsi que, il y a une dizaine de jours, un conducteur de scrapper qui était occupé à approfondir le « fossé », fit une intéressante découverte. Alors qu'il passait tranquillement avec son engin, il vit le sol disparaître dans un trou, à quelques mètres d'une de ses roues. S'arrêtant rapidement et allant, avec précautions, voir de quoi il s'agissait, il découvrit un gouffre dont l'ouverture faisait environ deux mètres de diamètre et dont le fond était invisible.

Arrêtés par cet obstacle imprévu et dans l'impossibilité matérielle d'examiner ce « trou », les services de l'autoroute firent appel à des spécialistes, en l'occurrence les spéléologues de la Maison des jeunes de Beaune. Arrivé avec un important matériel composé d'échelle, d'éclairage autonome, etc., le groupe Spéléo-Varappe de la MJC prenait position dans la nuit du jeudi 10 avril, à 21 heures.

Une importante découverte géologique

Il effectuait la première exploration de la cavité, située au lieu-dit « Les Pissoires », sur la commune de Bessey-en-Chaume, laquelle cavité devait rapidement se d'une eau extrêmement limpide. De très belles coulées de calcite d'une blancheur étincelante ou alors finement colorée de gris ou d'ocre complètent la décoration. Cette galerie longue d'environ 80 mètres est obstruée au bout par un bouchon de calcite.

La formation de cette cavité s'est effectuée à la faveur de diclases, un puissant mouvement d'eaux souterraines ayant accéléré le creusement de l'excavation.

L'équipe était composée de Mlles Pouillat, Nicollet, Moriau et de MM. Courtois, Moriau, Bertrand, Guillon et Doublot, responsables adjoints, et Bonvalot, responsable, tous appartenant à la MJC de Beaune.

Il va sans dire que la découverte et l'exploration de cette richesse inconnue pose quelques problèmes. En effet, la couche de roche séparant la future chaussée de l'autoroute du plafond de la grotte ne dépasse pas 1 mètre à certains endroits et il est impossible de faire passer l'axe routier en toute sécurité sur ce gouffre.

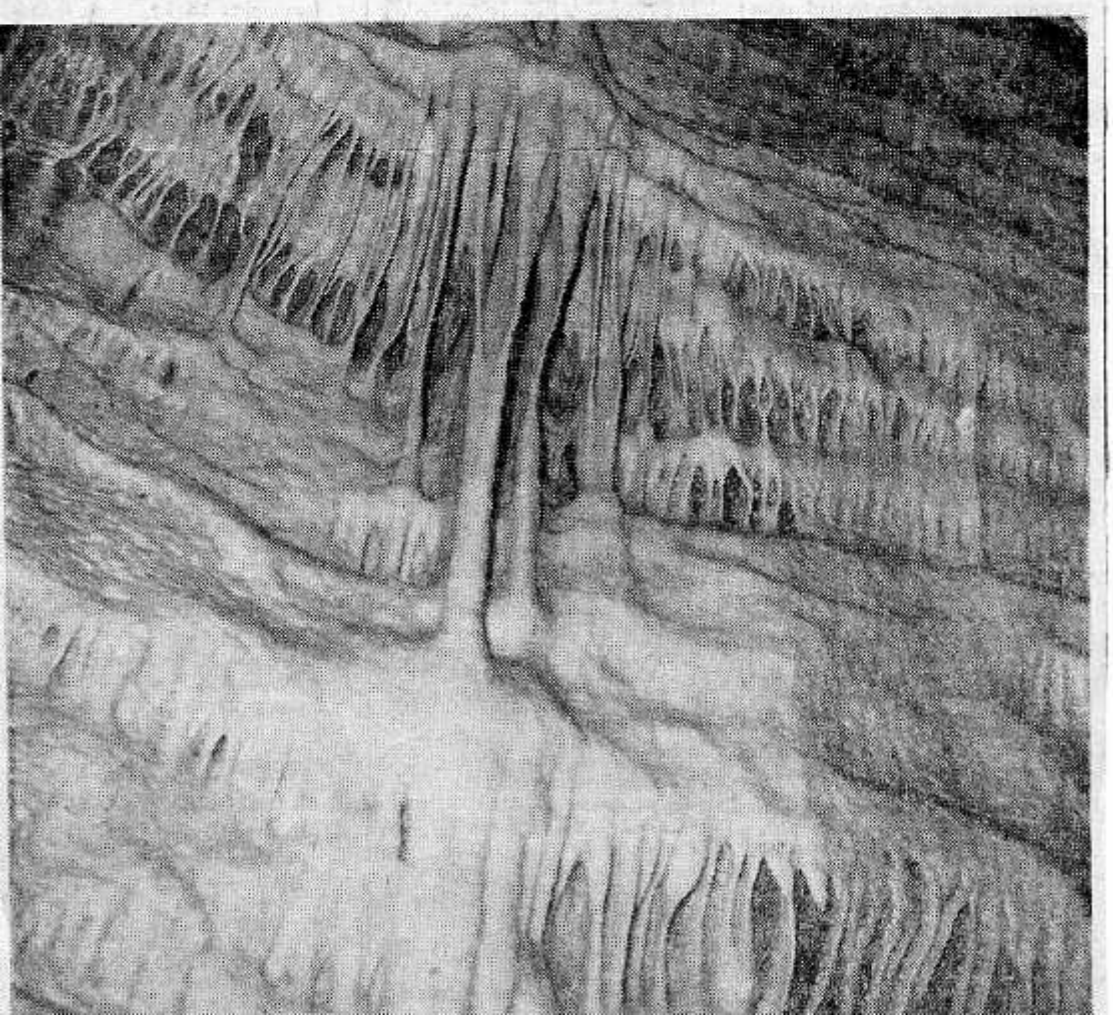
Afin d'étudier plus profondément le problème, les spéléologues redescendirent à plusieurs reprises pour établir notamment un relevé topographique.

Cela se passait dimanche dernier et un de nos photographes décida de se joindre au groupe, pour voir cette « curiosité » de plus près et faire quelques clichés avant les travaux qui risquent de faire disparaître ces grottes. Muni d'un équipement spécial que lui avaient aimablement prêté les jeunes Beaunois, il descendit les à une église de bonne taille. Par ailleurs, les couloirs richement décorés de la façon que nous avons décrite ci-dessus, ferait de cette grotte un haut-lieu touristique si les conditions d'accès étaient plus aisées.

Cette « première » était certainement une « dernière »

De toute façon, il semble inutile d'envisager l'exploitation touristique de cette découverte, car l'entreprise de l'autoroute ne peut pas faire une déviation à son tracé pour sauvegarder le gouffre.

Les spécialistes avaient initialement l'intention de tout dynamiter mais, après une exploration des lieux, ils hésitent quelque peu, les dimensions gigantesques du trou à combler posant un problème presque insoluble.

Les jeunes de la MJC de Beaune peuvent être fiers de cette exploration qui fut une « première » et qui risque fort d'être une « dernière » puisque, d'un jour à l'autre, une décision sera prise pour faire, d'une façon ou d'une autre, passer l'autoroute A 6 et, par la même occasion, retourner dans les profondeurs terrestres ces réalisations naturelles qui depuis peu, faisaient l'admiration des rares privilégiés qui eurent l'occasion de les contempler.

(Reportage photographique Yves Dard).